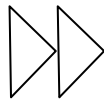


## 12. LE THÉÂTRE QUÉBÉCOIS SUR LA TOILE

Responsable : Marie-Aude HEMMERLÉ



« Avec L'Internet, le théâtre participe de l'esthétique (fonctionnelle) de la mémoire multimédia, sans y « perdre l'âme » qui en ferait toujours un spectacle vivant *in situ*.<sup>1</sup> » Ce constat de Jean-Claude Chirollet éclaire de manière intéressante l'utilisation d'Internet par la sphère théâtrale. Si l'on excepte la présence du multimédia dans une création scénique, Internet apparaît avant tout comme un lieu d'information, de collectage et de diffusion, intégrant tous les acteurs de la vie théâtrale, ceux qui créent et ceux qui lui donnent sens en assistant aux spectacles.

À bien y regarder, Internet ressemble de plus en plus à une immense bibliothèque multimédia, en perpétuelle expansion. Cela n'est pas nouveau, mais le phénomène s'accroît d'année en année, et le théâtre québécois y participe activement. Presque toutes les compagnies, même les plus petites, toutes les institutions, tous les lieux, tous les participants – du metteur en scène au critique en passant par le spectateur averti – sont présents sur la toile. Telle une grande vitrine (la métaphore est aujourd'hui usée, je le concède, mais elle n'a rien perdu de son pouvoir évocateur), Internet est devenu un espace indispensable pour se faire connaître. Certes, il n'est pas le seul, mais par son étendue et son système rhizomique, il est sans conteste devenu un outil nécessaire. Il peut permettre à une compagnie d'attirer l'attention sur une création en cours, de faire connaître les spectacles passés qui tournent toujours. Pour les théâtres, il est à la fois un lieu de présentation, mais aussi de documentation dessinant le portrait du lieu à travers les saisons passées, les activités connexes à un spectacle et celles périphériques à la vie du théâtre (débat, rencontres). Pour les institutions associatives, ministérielles ou autres, Internet permet de diffuser les informations au plus grand nombre, sans la contrainte d'un espace-temps. Je pourrais continuer ainsi avec tous les participants théâtraux, mais nous l'avons compris, Internet semble introduire plus de liberté et de dialogue.

Néanmoins, comme tout un chacun, je remarque que si Internet permet de rendre compte de toutes les activités périphériques du spectacle vivant ; il peine encore à restituer ce « vivant ». Ce décalage est sans doute heureux car, malgré les photos, les vidéos, les bandes sons, les écrits, l'internaute reste un spectateur possible, susceptible d'être attiré sur le lieu du vivant, là où le théâtre s'invente. D'une certaine manière, il est à souhaiter qu'Internet suscite suffisamment de curiosité pour qu'il concrétise un voyage virtuel. Le théâtre québécois s'inscrit dans ce mouvement par le jeu de différents facteurs. Les frontières géographiques de la province traduisent notamment une nécessité pour les acteurs de la vie culturelle d'étendre au maximum leur champ d'action. Chez les compagnies théâtrales, cela a pour conséquence des fiches techniques accessibles par la toile, des *pages spectacles* donnant toutes les informations pour la réalisation pratique du spectacle mais aussi dramaturgiques. Et le résultat peut souvent se mesurer grâce à la page des dates de tournée qui atteste de la vitalité de la compagnie, se déplaçant dans maints endroits du Québec et réussissant aussi à se produire à l'étranger.

---

<sup>1</sup> Jean-Claude Chirollet, « Statut documentaire et médiologie du spectacle vivant sur Internet », dans *Théâtre et nouvelles technologies*, sous la direction de Lucile Garbagnati et Pierre Morelli, Dijon, Écritures, Université de Dijon, 2006, p. 202.

Un autre élément important d'Internet que nous n'avons qu'esquissé jusqu'ici est son potentiel documentaire. Nous avons souligné le caractère informatif, mais Internet est aussi une source de documentation pour tous ceux qui souhaitent mieux connaître le théâtre québécois dans sa diversité. Même si presque chaque compagnie, institution possède aujourd'hui un site, Internet est aussi un espace de recherche. Par exemple, il donne accès non seulement aux productions présentes et passées mais également aux créateurs, aux interrogations et réflexions sur le théâtre. Nous pouvons accéder aux biographies des dramaturges, à leur bibliographie et à toutes les ressources analytiques, comme les articles ou ouvrages qui leur sont consacrés. Cette dimension montre une part essentielle de la création théâtrale en élargissant sa diffusion et sa connaissance, notamment à l'étranger. Un chercheur (étudiants, professeurs, etc.) trouvera sur Internet des éléments lui permettant d'approfondir son regard et de l'aiguïser.

En cela, la toile participe de la dimension mémorielle du théâtre québécois. Il peut aider à mieux percevoir la construction d'une histoire, en montrant les mouvements, les courants, les thèmes qui agitent le théâtre québécois. On ne peut nier les perspectives historiques auxquelles Internet permet d'accéder et de réfléchir. Il est une base de données sans précédent pour la conservation et l'exposition de la dramaturgie québécoise : une sorte de réseau arborescent, de vaste champ d'exploration à finalité culturelle et commerciale.

Afin d'étayer ces remarques, je vous propose un inventaire de quelques sites. Cette liste peut paraître laconique, parcimonieuse ; je le concède. Paradoxalement, le parcours proposé ne répond pas à une logique scientifique rigoureuse mais plutôt à une promenade subjective à travers la toile, c'est-à-dire que ce chemin tient compte de l'arborescence du réseau, des liens entre les sites et des effets de résonance. Je crois que c'est l'une des caractéristiques de la toile. L'internaute en se rendant sur un site se retrouve très souvent invité à visiter d'autres pages, d'autres sites qui se situent au-delà de son intention première. C'est pourquoi je parle de promenade. L'association d'Internet à un espace qualifie ce mouvement, cette action de se rendre d'un lieu à un autre, sans forcément avoir un objectif précis.

De fait, et pour répondre à la réalité du théâtre québécois d'aujourd'hui, ont été retenus des sites d'institutions, de recherche et surtout de compagnies théâtrales pratiquant les arts *marionnettiques*, les arts circassiens ou la danse. Il paraît important de se faire l'écho de la scène *interartistique* qui est, sans conteste, une des modalités du spectacle contemporain. Parler du théâtre québécois sur la toile ne peut se faire qu'à l'image de ce rhizome déjà évoqué : les connexions et interactions étant multiples. Bien entendu, ce petit inventaire est non seulement le fruit d'une subjectivité et par conséquent, d'un certain arbitraire – d'autres sites auraient pu être sélectionnés – mais aussi celui d'une nécessité informative. En effet, le promeneur glane des informations sur une compagnie : son histoire, ses spectacles, ses projets. L'accès à l'information (fiche technique et artistique, dates de tournée, dossiers de presse ou dramaturgiques, etc.), l'esthétique du site (graphisme, mise en page) et en particulier son aspect visuel (photographies, vidéos, passage d'une page à l'autre) sont des éléments primordiaux sur Internet. De même, sur des sites au caractère plus didactique, ont été retenues la qualité de l'information et la précision documentaire.

[www.cead.qc.ca/](http://www.cead.qc.ca/)

Ce site, déjà recensé dans la première livraison de *Rappel 1*, reste une référence pour connaître les bibliographies des auteurs membres, avec non seulement leur biographie mais aussi une liste exhaustive des pièces. Nous pouvons y trouver les maisons d'édition de ces dernières, le nombre de personnages, un résumé et souvent un extrait. Pour les professionnels qui cherchent à monter une pièce, ces renseignements sont utiles et peuvent aiguïler leurs choix. Les amateurs quant à eux accèdent aux informations indispensables à leur acquisition.

Le site informe également sur les diverses activités du centre (semaine de la dramaturgie, ateliers de traduction, ressources documentaires) et permet de se tenir au courant de la diffusion de la dramaturgie québécoise. Cela permet aussi de connaître les auteurs mis en avant et de mieux saisir la politique de diffusion du centre par rapport au gouvernement et aux autres institutions.

<http://auteurs.contemporain.info/>

Ce site est dédié aux auteurs contemporains de langue française. Il ne concerne pas exclusivement les auteurs de théâtre, ni les auteurs québécois. Cependant, nombre de dramaturges importants y figurent, qu'il s'agisse de Normand Chaurette, de René-Daniel Dubois ou encore de Daniel Danis. L'ambition est de rassembler une documentation critique sur les œuvres actuelles. Leur base de données, constamment mise à jour, se concentre sur les lectures critiques, les analyses publiées dans les revues savantes, les thèses, les monographies et les collectifs. Outre une précision bibliographique, elle offre souvent un résumé ou un extrait des éléments proposés. Et si le document est en ligne, le lien y accédant est joint.

[www.theatredaujourd'hui.qc.ca/](http://www.theatredaujourd'hui.qc.ca/)

Poursuivons avec le site du Théâtre d'Aujourd'hui. Ce choix s'inscrit dans la même optique qu'auteurs.com. En effet, ce théâtre est dédié à la dramaturgie québécoise et canadienne d'expression française. Comme indiqué sur la page d'accueil, il s'agit d'« un théâtre d'auteur où le texte dramatique constitue à la fois le point de départ et le centre des projets artistiques ». Il se consacre donc à sa création, sa production et sa diffusion. Pour la saison 2007-2008, d'un graphisme plutôt sobre, alliant le noir et blanc avec le bleu du logo du théâtre, le site est d'un accès facile. Il donne accès à la saison en cours, ainsi qu'aux anciennes programmations. L'internaute peut avoir une vision d'ensemble de la saison ou choisir d'avoir un point de vue plus précis sur un spectacle. Pour chaque spectacle, une fiche artistique (distribution, metteur en scène, auteur), un résumé, et souvent une vidéo ou des photographies donnent un aperçu technique et visuel. Quand un spectacle a déjà tourné, il est possible d'accéder au dossier de presse ou de lire des extraits de critique.

En outre, toutes les activités du théâtre sont recensées : les rencontres, les débats, etc. Il est aussi possible d'acheter directement en ligne une place, un abonnement. Comme souvent pour les théâtres, le site rentre dans une politique de communication et devient un relais précieux de la vie du théâtre.

[www.usine-c.com/](http://www.usine-c.com/)

L'Usine C se définit elle-même comme un endroit de création et de diffusion pluridisciplinaire. Le site est à l'image de cette ancienne friche reconvertie en lieu de représentation et de recherche, convoquant auteurs, metteurs en scène, chorégraphes, concepteurs, interprètes et musiciens de la scène contemporaine. Le design est soigné, notamment par le choix photographique. La programmation d'une saison est donnée sur une même page qui donne ensuite accès à une page personnalisée selon le spectacle choisi. La navigation est facile et rapide. Les informations sont concentrées. Il manque sans doute la possibilité de lire les dossiers de presse ou dramaturgiques. Les spectacles programmés invitent, entre autres, à une réflexion sur la théâtralité et le statut de la représentation, il serait donc intéressant d'avoir un aperçu plus conséquent des intentions des créateurs. La lecture des données donne envie d'en connaître davantage sur la genèse et la création d'un spectacle.

Le site donne également les renseignements habituels à un lieu de représentation : les horaires, les coordonnées, les modalités d'achat de places, les possibilités de restauration. L'Usine C est aussi un lieu d'exposition, toutes les données relatives aux exhibitions sont donc présentes. Élément intéressant, il est possible à l'internaute de mettre un commentaire

sur le site, sur les spectacles ou sur tout autre objet relatif au théâtre. Cette interactivité, certes encadrée, participe de cette volonté d'ouverture au monde prônée par ce dernier.

Ainsi, l'intérêt de ce site réside dans le panorama théâtral qu'il dresse, se faisant l'écho de la diversité de la création contemporaine québécoise et d'ailleurs.

### [www.parbleux.qc.ca/](http://www.parbleux.qc.ca/)

Ce site est celui de la compagnie de Benoît Lachambre, b.l.eux. Ce chorégraphe travaille avec sa compagnie dans les marges de la danse, n'hésitant pas à mêler théâtre, vidéo et performance. En continuelle recherche, la compagnie s'associe à de multiples artistes, et favorise les échanges, notamment par des ateliers.

Contrairement aux spectacles multiformes de Benoît Lachambre, le site est d'une grande sobriété. Dans ce cas, ce n'est pas un défaut puisque les informations sont facilement accessibles et la navigation entre les différentes pages est aisée. De plus, graphiquement le site est agréable, jouant sur un double encadrement, il est d'une grande lisibilité, et toujours accompagné d'une photo d'un des spectacles de la compagnie. Pour chaque production, l'internaute peut lire une note d'intention, et peut télécharger des photographies et souvent des biographies en format PDF permettant de plus amples renseignements sur l'équipe artistique. En outre, le site rend compte des différentes activités de la compagnie. Il y a les spectacles mais aussi l'enseignement. Et l'internaute peut suivre le travail de l'équipe grâce à un calendrier constamment mis à jour, permettant de remonter l'historique des activités. D'une certaine manière, le site satisfait les attentes aussi bien des internautes curieux, des spectateurs avertis que des professionnels.

### [www.les7doigtsdelamain.com/](http://www.les7doigtsdelamain.com/) ; [www.sagesfous.com/](http://www.sagesfous.com/)

Les 7 doigts de la main est une compagnie circassienne. Ce collectif de sept artistes, d'où le détournement de l'expression « comme les cinq doigts de la main » pour nommer la compagnie, possède une approche multidisciplinaire du cirque, n'hésitant pas à convoquer la danse, le mime ou le théâtre pour défendre leurs créations.

Quant aux Sages fous, ils se définissent comme les expérimentateurs d'un théâtre insolite. Proche d'un théâtre forain, la compagnie mélange marionnettes et masques, privilégiant un théâtre d'images et gestuel.

L'association de ces deux compagnies ouvre une fois de plus sur la diversité des pratiques théâtrales à l'œuvre au Québec. Chacune à leur manière explore la scène et la théâtralité. Leur site entre en parfaite résonance avec une ambition de décloisonnement des pratiques artistiques.

Chaque site présente les compagnies, leurs intentions. Puis, et là réside l'aspect principal des sites, les compagnies présentent leurs productions. En fonction des spectacles et de leur dominante, les pages sont singularisées, c'est-à-dire que le graphisme et la mise en page s'adaptent aux créations. Outre les informations sur la genèse d'un spectacle et l'équipe artistique, les pages des productions contiennent des photographies, des vidéos ou les deux. L'aspect multimédia ne relève pas seulement d'un souci commercial ; les vidéos ne sont pas forcément des bandes-annonces, mais de courtes séquences montées habilement pour évoquer le spectacle avec ses couleurs propres.

Les deux sites donnent aussi des nouvelles des compagnies, leurs dates de tournée (laissant apparaître nombre de dates dans toute la province mais aussi à l'étranger, de l'Amérique latine, en passant par l'Asie et l'Europe), les fiches techniques des spectacles, les dossiers de presse (des liens permettent de lire les articles dans leur entier, ce qui est appréciable).

Ces sites montrent la richesse des activités, leur diversité et le souci de ces compagnies à se faire connaître d'un large public, puisque, entre autres, les sites sont bilingues. Dans ce même esprit, on pourrait également citer les sites des compagnies du Théâtre Incliné ([www.theatreincline.ca/](http://www.theatreincline.ca/)) et du Pont Bridge ([www.pontbridge.com/](http://www.pontbridge.com/)), marquées par l'*interartistique*, de manière plus artisanale pour la première (théâtre d'ombres, de marionnettes et de comédiens), et jouant des nouvelles technologies pour la seconde.